

Corrigé 3

Logique : exercice 9

Rappels :

- Soit le théorème $T : \forall A, B \subset E, P \Leftrightarrow Q$
et son énoncé contraposé $C : \forall A, B \subset E, \text{non } P \Leftrightarrow \text{non } Q$
Ces deux énoncés sont logiquement équivalents : $C \text{ vrai} \Leftrightarrow T \text{ vrai}$.
- Soit le théorème $T : \forall A, B, C \subset E, P \Rightarrow Q$
et son énoncé contraposé $C : \forall A, B, C \subset E, \text{non } Q \Rightarrow \text{non } P$
Ces deux énoncés sont logiquement équivalents : $C \text{ vrai} \Leftrightarrow T \text{ vrai}$.
- Pour démontrer un théorème en utilisant son énoncé contraposé :
 - on écrit l'énoncé contraposé C ,
 - on démontre C par la méthode directe.

(a) *Remarque :*

$A \cap \overline{B} = \emptyset$ se lit : l'intersection des ensembles A et \overline{B} **est** égale à l'ensemble vide.
Sa négation est : l'intersection des ensembles A et \overline{B} **n'est pas** égale à l'ensemble vide.

Faire de même pour $A \subset B$ et en déduire sa négation.

Soit le théorème T :

$$\forall A, B \subset E : A \cap \overline{B} = \emptyset \Leftrightarrow A \subset B$$

On écrit la proposition contraposée C :

$$\forall A, B \subset E : A \cap \overline{B} \neq \emptyset \Leftrightarrow A \not\subset B$$

Preuve de C par la méthode directe :

$$\begin{aligned} A \cap \overline{B} \neq \emptyset &\Leftrightarrow \exists x \in E, x \in A \cap \overline{B} \\ &\Leftrightarrow \exists x \in E, x \in A \text{ et } x \in \overline{B} \\ &\Leftrightarrow \exists x \in E, x \in A \text{ et } x \notin B \\ &\Leftrightarrow A \not\subset B \end{aligned}$$

L'énoncé contraposé C est vrai donc T est aussi vrai.

(b) *Remarque :*

$A \subset B$ se lit : A **est** un sous-ensemble de B .

Sa négation est : A **n'est pas** un sous-ensemble de B .

Faire de même pour $E = \overline{A} \cup B$ et en déduire sa négation.

Soit le théorème T :

$$\forall A, B \subset E : A \subset B \Leftrightarrow E = \overline{A} \cup B$$

On écrit la proposition contraposée C :

$$\forall A, B \subset E : A \not\subset B \Leftrightarrow E \neq \overline{A} \cup B$$

Preuve de C par la méthode directe :

$$\begin{aligned} A \not\subset B &\Leftrightarrow \exists x \in E, x \in A \text{ et } x \notin B \\ &\Leftrightarrow \exists x \in E, x \in A \text{ et } x \in \overline{B} \\ &\Leftrightarrow \exists x \in E, x \in A \cap \overline{B} \\ &\Leftrightarrow \exists x \in E, x \notin \overline{A \cap B} \\ &\Leftrightarrow \exists x \in E, x \notin \overline{A} \cup B \\ &\Leftrightarrow E \neq \overline{A} \cup B \end{aligned}$$

L'énoncé contraposé C est vrai donc T est aussi vrai.

(c) *Remarque :*

$\mathcal{C}_A(C) \cap \mathcal{C}_B(C) = \emptyset$ se lit : l'intersection des ensembles $\mathcal{C}_A(C)$ et $\mathcal{C}_B(C)$ est égale à l'ensemble vide.

Sa négation est : l'intersection des ensembles $\mathcal{C}_A(C)$ et $\mathcal{C}_B(C)$ n'est pas égale à l'ensemble vide.

Faire de même pour $(A \cap B) \subset C$ et en déduire sa négation.

Soit le théorème T :

$$\forall A, B, C \subset E, (A \cap B) \subset C \Rightarrow \mathcal{C}_A(C) \cap \mathcal{C}_B(C) = \emptyset.$$

On écrit la proposition contraposée C :

$$\forall A, B, C \subset E : \mathcal{C}_A(C) \cap \mathcal{C}_B(C) \neq \emptyset \Rightarrow (A \cap B) \not\subset C$$

Preuve de C par la méthode directe :

$$\begin{aligned} \mathcal{C}_A(C) \cap \mathcal{C}_B(C) \neq \emptyset &\Rightarrow \exists x \in E, x \in \mathcal{C}_A(C) \cap \mathcal{C}_B(C) \\ &\Rightarrow \exists x \in E, x \in \mathcal{C}_A(C) \text{ et } x \in \mathcal{C}_B(C) \\ &\Rightarrow \exists x \in E, (x \in A \text{ et } x \notin C) \text{ et } (x \in B \text{ et } x \notin C) \\ &\Rightarrow \exists x \in E, x \in A \text{ et } x \in B \text{ et } x \notin C \\ &\Rightarrow \exists x \in E, x \in (A \cap B) \text{ et } x \notin C \\ &\Rightarrow (A \cap B) \not\subset C \end{aligned}$$

L'énoncé contraposé C est vrai donc T est aussi vrai.

Logique : exercice 10

Ecrire l'énoncé du théorème sous la forme suivante :

$$\text{Soit } \underbrace{\dots\dots\dots}_{\text{référéntiel}} \text{ si } \underbrace{\dots\dots\dots}_{\text{hypothèse}} \text{ alors } \underbrace{\dots\dots\dots}_{\text{conclusion}} .$$

Puis le traduire en langage quantifié.

Soit x un entier positif, si x est impair, alors son carré est impair.

Traduction en langage quantifié :

$$T : \underbrace{\forall x \in \mathbb{N},}_{\text{réfèrentiel}} \underbrace{x = 2k + 1, k \in \mathbb{N}}_{\text{hypothèse}} \Rightarrow \underbrace{x^2 = 2l + 1, l \in \mathbb{N}}_{\text{conclusion}}$$

Preuve de T par la méthode directe :

Par hypothèse : $x = 2k + 1, k \in \mathbb{N}$, d'où :

$$x^2 = (2k + 1)^2 = 4k^2 + 4k + 1 = 2(2k^2 + 2k) + 1 = 2l + 1, \quad l \in \mathbb{N}$$

donc x^2 est impair.

Théorème réciproque R :

$$R : \underbrace{\forall x \in \mathbb{N},}_{\text{réfèrentiel}} \underbrace{x^2 = 2l + 1, l \in \mathbb{N}}_{\text{hypothèse}} \Rightarrow \underbrace{x = 2k + 1, k \in \mathbb{N}}_{\text{conclusion}}$$

Dans ce cas, il est plus facile de démontrer l'énoncé contraposé de R !

Théorème contraposé de R :

$$C : \underbrace{\forall x \in \mathbb{N},}_{\text{réfèrentiel}} \underbrace{x \neq 2k + 1, k \in \mathbb{N}}_{\text{hypothèse}} \Rightarrow \underbrace{x^2 \neq 2l + 1, l \in \mathbb{N}}_{\text{conclusion}}$$

ce qui est équivalent à l'énoncé suivant :

le carré d'un entier positif pair est un entier pair. En langage quantifié, cet énoncé s'écrit :

$$C : \underbrace{\forall x \in \mathbb{N},}_{\text{réfèrentiel}} \underbrace{x = 2k, k \in \mathbb{N}}_{\text{hypothèse}} \Rightarrow \underbrace{x^2 = 2l, l \in \mathbb{N}}_{\text{conclusion}}$$

La preuve est immédiate.

C est vrai donc R est vrai.

Le théorème T et son réciproque R étant vérifiés, on a donc : $T \Leftrightarrow R$.

La contraposée de cette équivalence est donc aussi vraie : $\text{non } T \Leftrightarrow \text{non } R$.

On a donc les deux nouveaux théorèmes :

$$\forall x \in \mathbb{N}, \quad x \text{ pair} \Leftrightarrow x^2 \text{ pair}$$

$$\forall x \in \mathbb{N}, \quad x \text{ impair} \Leftrightarrow x^2 \text{ impair}$$

Logique : exercice 11

Rappel :

Soit $T : [\forall \dots, P \Rightarrow Q]$ alors sa réciproque R est : $R : [\forall \dots, Q \Rightarrow P]$

et sa contraposée C est : $C : [\forall \dots, \text{non } Q \Rightarrow \text{non } P]$

Attention, ne pas confondre réciproque et contraposée!

$$\begin{aligned} \text{(a)} \quad & \bullet \quad R : \forall n, m \in \mathbb{N} && (\text{réfèrentiel}) \\ & m \text{ est pair ou } n \text{ est pair} && (\text{hypothèse}) \\ & \Rightarrow && \\ & m^2 + n^2 \text{ impair ou } m^2 + n^2 = 4k, k \in \mathbb{N} && (\text{conclusion}) \end{aligned}$$

Preuve :

On distingue deux cas pour l'hypothèse :

m pair et n pair \Leftrightarrow

$\exists l, l' \in \mathbb{N}$ tels que $m = 2l$ et $n = 2l'$

$$m^2 + n^2 = 4l^2 + 4l'^2 = 4(l^2 + l'^2) = 4\alpha, \alpha \in \mathbb{N}$$

m pair et n impair (ou l'inverse) \Leftrightarrow

$\exists l, l' \in \mathbb{N}$ tels que $m = 2l$ et $n = 2l' + 1$

$$m^2 + n^2 = 4l^2 + 4l'^2 + 4l' + 1 = 2(2l^2 + 2l'^2 + 2l') + 1 = 2\beta + 1, \beta \in \mathbb{N}$$

- $C : \forall n, m \in \mathbb{N}$ (référentiel)
 m impair et n impair (hypothèse)
 \Rightarrow
 $m^2 + n^2$ pair et $m^2 + n^2 \neq 4k, \forall k \in \mathbb{N}$ (conclusion)

Preuve :

Par hypothèse : $\exists k, k' \in \mathbb{N}$ tels que $m = 2k + 1$ et $n = 2k' + 1$

$$\begin{aligned} m^2 + n^2 &= (2k + 1)^2 + (2k' + 1)^2 \\ &= 4k^2 + 4k'^2 + 4k + 4k' + 2 \\ &= 4\gamma + 2, \gamma \in \mathbb{N} \\ &= 2(2\gamma + 1) \end{aligned}$$

$\Leftrightarrow m^2 + n^2$ est un entier pair qui n'est pas multiple de 4 car $2\gamma + 1$ est impair.

- (b) $\forall n, m \in \mathbb{N} :$
 $m^2 + n^2$ impair ou $m^2 + n^2 = 4k, k \in \mathbb{N}$
 \Leftrightarrow
 m est pair ou n est pair.

Justification :

sens direct " \Rightarrow " :

a été montré par contraposée sous 1. (voir C).

sens indirect " \Leftarrow " :

a été montré sous 1. (voir R).

Logique : exercice 13

Marche à suivre.

- Vérifier la proposition pour le plus petit n .
- Démontrer le "pas" de récurrence.
 - Expliciter l'hypothèse et la conclusion du "pas" de récurrence.
 - Rédiger la preuve.

- (a) $\forall n \in \mathbb{N}^* : S_n = 1 + 2 + 3 + \dots + n = \frac{1}{2} n(n + 1).$

Vérification de la proposition pour $n = 1$.

$$S_1 = 1 \quad \text{et} \quad \left. \frac{1}{2} n(n + 1) \right|_{n=1} = 1.$$

la proposition est vraie pour $n = 1$.

Démonstration du "pas" de récurrence.

Hypothèse : $S_n = \frac{1}{2} n(n + 1)$ pour un $n \in \mathbb{N}^*$ donné.

Conclusion : $S_{n+1} = \frac{1}{2} (n + 1)(n + 2).$

Preuve :

$$S_{n+1} = \underbrace{1 + 2 + \cdots + n}_{=S_n} + (n+1)$$

$$S_{n+1} = S_n + n + 1.$$

Or par hypothèse, $S_n = \frac{1}{2} n (n+1)$, donc

$$S_{n+1} = \frac{1}{2} n (n+1) + n + 1,$$

$$S_{n+1} = (\frac{1}{2}n + 1)(n+1) = \frac{1}{2}(n+1)(n+2)$$

(b) $\forall n \in \mathbb{N}^* : S_n = 2 + 4 + 6 + \cdots + 2n = n(n+1).$

Vérification de la proposition pour $n = 1$.

$$S_1 = 2 \quad \text{et} \quad n(n+1) \big|_{n=1} = 2.$$

la proposition est vraie pour $n = 1$.

Démonstration du “pas” de récurrence.

Hypothèse : $S_n = n(n+1)$ pour un $n \in \mathbb{N}^*$ donné.

Conclusion : $S_{n+1} = (n+1)(n+2).$

Preuve :

$$S_{n+1} = \underbrace{2 + 4 + 6 + \cdots + 2n}_{=S_n} + 2(n+1)$$

$$S_{n+1} = S_n + 2(n+1).$$

Or par hypothèse, $S_n = n(n+1)$, donc

$$S_{n+1} = n(n+1) + 2(n+1) = (n+1)(n+2)$$

(c) $\forall n \in \mathbb{N}^* : S_n = 1^2 + 3^2 + 5^2 + \cdots + (2n-1)^2 = \frac{n(2n-1)(2n+1)}{3}.$

Vérification de la proposition pour $n = 1$.

$$S_1 = 1^1 = 1 \quad \text{et} \quad \frac{1}{3} n (2n-1)(2n+1) \bigg|_{n=1} = 1.$$

la proposition est vraie pour $n = 1$.

Démonstration du “pas” de récurrence.

Hypothèse : $S_n = \frac{1}{3} n (2n-1)(2n+1)$ pour un $n \in \mathbb{N}^*$ donné.

Conclusion : $S_{n+1} = \frac{1}{3} (n+1)(2n+1)(2n+3).$

Preuve :

$$S_{n+1} = \underbrace{1^2 + 3^2 + \cdots + (2n-1)^2}_{=S_n} + (2n+1)^2$$

$$S_{n+1} = S_n + (2n+1)^2.$$

Or par hypothèse, $S_n = \frac{1}{3} n (2n-1)(2n+1)$, donc

$$\begin{aligned} S_{n+1} &= \frac{1}{3} n (2n-1)(2n+1) + (2n+1)^2 \\ &= (2n+1) \frac{1}{3} (2n^2 - n + 6n + 3) \\ &= (2n+1) \frac{1}{3} (2n^2 + 5n + 3) \\ &= \frac{1}{3} (2n+1) 2(n + \frac{3}{2})(n+1) \\ &= \frac{1}{3} (2n+1)(2n+3)(n+1) \end{aligned}$$

$$(d) \forall n \in \mathbb{N}^* : S_n = 2 + 6 + 18 + \dots + 2 \cdot 3^{n-1} = 3^n - 1.$$

Vérification de la proposition pour $n = 1$.

$$S_1 = 2 \quad \text{et} \quad 3^n - 1 \Big|_{n=1} = 2.$$

la proposition est vraie pour $n = 1$.

Démonstration du “pas” de récurrence.

Hypothèse : $S_n = 3^n - 1$ pour un $n \in \mathbb{N}^*$ donné.

Conclusion : $S_{n+1} = 3^{n+1} - 1$.

Preuve :

$$S_{n+1} = \underbrace{2 + 6 + 18 + \dots + 2 \cdot 3^{n-1}}_{=S_n} + 2 \cdot 3^n$$

$$S_{n+1} = S_n + 2 \cdot 3^n.$$

Or par hypothèse, $S_n = 3^n - 1$, donc

$$S_{n+1} = 3^n - 1 + 2 \cdot 3^n = 3^n (1 + 2) - 1 = 3^{n+1} - 1$$

$$(e) \forall n \in \mathbb{N}^* : S_n = 1^3 + 2^3 + 3^3 + \dots + n^3 = \left(\frac{n(n+1)}{2} \right)^2.$$

Vérification de la proposition pour $n = 1$.

$$S_1 = 1^3 = 1 \quad \text{et} \quad \left(\frac{n(n+1)}{2} \right)^2 \Big|_{n=1} = 1.$$

la proposition est vraie pour $n = 1$.

Démonstration du “pas” de récurrence.

Hypothèse : $S_n = \left(\frac{n(n+1)}{2} \right)^2$ pour un $n \in \mathbb{N}^*$ donné.

Conclusion : $S_{n+1} = \left(\frac{(n+1)(n+2)}{2} \right)^2$.

Preuve :

$$S_{n+1} = \underbrace{1^3 + 2^3 + 3^3 + \dots + n^3}_{=S_n} + (n+1)^3$$

$$S_{n+1} = S_n + (n+1)^3.$$

Or par hypothèse, $S_n = \left(\frac{n(n+1)}{2} \right)^2$, donc

$$\begin{aligned} S_{n+1} &= \left(\frac{n(n+1)}{2} \right)^2 + (n+1)^3 \\ &= (n+1)^2 \frac{1}{4} (n^2 + 4n + 4) \\ &= \frac{1}{4} (n+1)^2 (n+2)^2 \end{aligned}$$

$$(f) \forall n \in \mathbb{N}^* : S_n = 3 + 3^2 + 3^3 + \dots + 3^n = \frac{3}{2} (3^n - 1).$$

Vérification de la proposition pour $n = 1$.

$$S_1 = 3 \quad \text{et} \quad \frac{3}{2} (3^n - 1) \Big|_{n=1} = 3.$$

la proposition est vraie pour $n = 1$.

Démonstration du “pas” de récurrence.

Hypothèse : $S_n = \frac{3}{2}(3^n - 1)$ pour un $n \in \mathbb{N}^*$ donné.

Conclusion : $S_{n+1} = \frac{3}{2}(3^{n+1} - 1)$.

Preuve :

$$S_{n+1} = \underbrace{3 + 3^2 + 3^3 + \cdots + 3^n}_{= S_n} + 3^{n+1}$$

$$S_{n+1} = S_n + 3^{n+1}.$$

Or par hypothèse, $S_n = \frac{3}{2}(3^n - 1)$, donc

$$\begin{aligned} S_{n+1} &= \frac{3}{2}(3^n - 1) + 3^{n+1} \\ &= \frac{1}{2}3^{n+1} + 3^{n+1} - \frac{3}{2} \\ &= 3^{n+1}\left(\frac{1}{2} + 1\right) - \frac{3}{2} \\ &= \frac{3}{2}(3^{n+1} - 1) \end{aligned}$$

$$(g) \quad \forall n \in \mathbb{N}^* : S_n = \frac{1}{1 \cdot 2} + \frac{1}{2 \cdot 3} + \cdots + \frac{1}{n(n+1)} = \frac{n}{n+1}.$$

Vérification de la proposition pour $n = 1$.

$$S_1 = \frac{1}{2} \quad \text{et} \quad \left. \frac{n}{n+1} \right|_{n=1} = \frac{1}{2}.$$

la proposition est vraie pour $n = 1$.

Démonstration du “pas” de récurrence.

Hypothèse : $S_n = \frac{n}{n+1}$ pour un $n \in \mathbb{N}^*$ donné.

Conclusion : $S_{n+1} = \frac{n+1}{n+2}$.

Preuve :

$$S_{n+1} = \underbrace{\frac{1}{1 \cdot 2} + \frac{1}{2 \cdot 3} + \cdots + \frac{1}{n \cdot (n+1)}}_{= S_n} + \frac{1}{(n+1) \cdot (n+2)}$$

$$S_{n+1} = S_n + \frac{1}{(n+1) \cdot (n+2)}.$$

Or par hypothèse, $S_n = \frac{n}{n+1}$, donc

$$\begin{aligned} S_{n+1} &= \frac{n}{n+1} + \frac{1}{(n+1) \cdot (n+2)} \\ &= \frac{n(n+2) + 1}{(n+1)(n+2)} \\ &= \frac{(n+1)^2}{(n+1) \cdot (n+2)} \\ &= \frac{n+1}{n+2} \end{aligned}$$

$$(h) \quad \forall n \in \mathbb{N}^* : S_n = 1^2 - 2^2 + 3^2 - \cdots + (-1)^{n+1}n^2 = \frac{1}{2}(-1)^{n+1}n(n+1).$$

Vérification de la proposition pour $n = 1$.

$$S_1 = 1 \quad \text{et} \quad \frac{1}{2} (-1)^{n+1} n (n+1) \Big|_{n=1} = 1.$$

la proposition est vraie pour $n = 1$.

Démonstration du “pas” de récurrence.

Hypothèse : $S_n = \frac{1}{2} (-1)^{n+1} n (n+1)$ pour un $n \in \mathbb{N}^*$ donné.

Conclusion : $S_{n+1} = \frac{1}{2} (-1)^{n+2} (n+1) (n+2)$.

Preuve :

$$S_{n+1} = \underbrace{1^2 - 2^2 + 3^2 - \dots + (-1)^{n+1} n^2}_{=S_n} + (-1)^{n+2} (n+1)^2$$

$$S_{n+1} = S_n + (-1)^{n+2} (n+1)^2.$$

Or par hypothèse, $S_n = \frac{1}{2} (-1)^{n+1} n (n+1)$, donc

$$S_{n+1} = \frac{1}{2} (-1)^{n+1} n (n+1) + (-1)^{n+2} (n+1)^2,$$

$$S_{n+1} = (-1)^{n+2} (n+1) \left[-\frac{1}{2} n + (n+1) \right],$$

$$S_{n+1} = (-1)^{n+2} (n+1) \left[\frac{1}{2} n + 1 \right],$$

$$S_{n+1} = (-1)^{n+2} (n+1) \frac{1}{2} [n+2],$$

$$S_{n+1} = \frac{1}{2} (-1)^{n+2} (n+1) (n+2).$$

- (i) $\forall n \in \mathbb{N}^* : (1-x)(x^0 + x^1 + x^2 + \dots + x^{n-1}) = 1 - x^n, \forall x \in \mathbb{R}.$

Vérification de la proposition pour $n = 1$.

$$(1-x)(x^0) = 1-x \quad \text{et} \quad 1-x^n \Big|_{n=1} = 1-x.$$

la proposition est vraie pour $n = 1$.

Démonstration du “pas” de récurrence.

Hypothèse : $(1-x)(x^0 + x^1 + x^2 + \dots + x^{n-1}) = 1 - x^n$ pour un $n \in \mathbb{N}^*$ donné.

Conclusion : $(1-x)(x^0 + x^1 + x^2 + \dots + x^n) = 1 - x^{n+1}$.

Preuve :

$$\begin{aligned} & (1-x)(x^0 + x^1 + x^2 + \dots + x^{n-1} + x^n) \\ &= (1-x) [(x^0 + x^1 + x^2 + \dots + x^{n-1}) + x^n] \\ &= \underbrace{(1-x)(x^0 + x^1 + x^2 + \dots + x^{n-1})}_{=1-x^n} + (1-x)x^n \\ &= (1-x^n) + (1-x)x^n \\ &= 1 - x^n + x^n - x^{n+1} \\ &= 1 - x^{n+1}. \end{aligned}$$

- (j) $\forall n \in \mathbb{N}^* : 5^n + 5 < 5^{n+1}.$

Vérification de la proposition pour $n = 1$.

$$5 + 5 < 5^2$$

On a : $10 < 25$ donc la proposition est vraie pour $n = 1$.

Démonstration du “pas” de récurrence.

Hypothèse : $5^n + 5 < 5^{n+1}$ pour un $n \in \mathbb{N}^*$ donné.

Conclusion : $5^{n+1} + 5 < 5^{n+2}$.

Preuve :

$$5^{n+1} + 5 = 5^{n+1} + 25 - 20 = 5(5^n + 5) - 20 < 5 \cdot 5^{n+1} - 20 \quad \text{par hypothèse d'induction}$$

donc

$$5^{n+1} + 5 < 5^{n+2} - 20 < 5^{n+2}$$

(k) $\forall n \in \mathbb{N} : 10^n - 1$ est un multiple de 9.

Vérification de la proposition pour $n = 0$.

$$10^0 - 1 = 1 - 1 = 0 = 9 \cdot 0$$

donc la proposition est vraie pour $n = 0$.

Démonstration du “pas” de récurrence.

Hypothèse : $10^n - 1 = 9k$ pour un $n \in \mathbb{N}$ donné et $k \in \mathbb{N}$.

Conclusion : $10^{n+1} - 1 = 9l$, $l \in \mathbb{N}$.

Preuve :

$$10^{n+1} - 1 = 10 \cdot 10^n - 1 = 10(9k + 1) - 1 \quad \text{car par hypothèse d'induction } 10^n = 9k + 1$$

donc

$$10^{n+1} - 1 = 10 \cdot 9k + 10 - 1 = 10 \cdot 9k + 9 = 9l, \quad l = 10k + 1 \in \mathbb{N}$$

$10^{n+1} - 1$ est donc un multiple de 9.

(l) $\forall n \in \mathbb{N} : 2^{2n} + 2$ est divisible par 3.

Vérification de la proposition pour $n = 0$.

$$2^0 + 2 = 1 + 2 = 3$$

donc la proposition est vraie pour $n = 0$.

Démonstration du “pas” de récurrence.

Hypothèse : $2^{2n} + 2 = 3k$ pour un $n \in \mathbb{N}$ donné et $k \in \mathbb{N}$.

Conclusion : $2^{2(n+1)} + 2 = 3l$, $l \in \mathbb{N}$.

Preuve :

$$2^{2(n+1)} + 2 = 2^{2n+2} + 2 = 4 \cdot 2^{2n} + 2 = 3 \cdot 2^{2n} + 2^{2n} + 2$$

or par hypothèse d'induction $2^{2n} + 2 = 3k$

donc

$$2^{2(n+1)} + 2 = 3 \cdot 2^{2n} + 3k = 3l, \quad l = 2^{2n} + k \in \mathbb{N}$$

$2^{2(n+1)} + 2$ est donc un multiple de 3, c'est-à-dire il est divisible par 3.

(m) $\forall n \in \mathbb{N}$ et $n \geq 6 : 2^n \geq 6n + 7$.

Vérification de la proposition pour $n = 6$.

$$2^6 = 64$$

$$6n + 7 = 36 + 7 = 43$$

et $64 > 43$

donc la proposition est vraie pour $n = 6$.

Démonstration du “pas” de récurrence.

Hypothèse : $2^n \geq 6n + 7$ pour un $n \in \mathbb{N}$ donné et $n \geq 6$.

Conclusion : $2^{2n+1} \geq 6(n+1) + 7$, $n \in \mathbb{N}$ et $n \geq 6$.

Preuve :

$2^{n+1} = 2 \cdot 2^n \geq 2 \cdot (6n + 7)$ par hypothèse d'induction

$2^{n+1} \geq 12n + 14 = 6n + 6n + 6 + 7 + 1 = 6(n+1) + 7 + 6n + 1$

ainsi

$2^{n+1} \geq 6(n+1) + 7 + 6n + 1 \geq 6(n+1) + 7$

(n) $\forall n \in \mathbb{N}$ et $n \geq 4$: $2^n < n!$.

Vérification de la proposition pour $n = 4$.

$2^4 = 16$

et $4! = 4 \cdot 3 \cdot 2 \cdot 1 = 24$

On a : $16 < 24$ donc la proposition est vraie pour $n = 4$.

Démonstration du “pas” de récurrence.

Hypothèse : $2^n < n!$ $n \in \mathbb{N}$ et $n \geq 4$ donné.

Conclusion : $2^{n+1} < (n+1)!$.

Preuve : pour $n \geq 4$

$2^n < n! \quad | \cdot 2$

$2^{n+1} < 2 \cdot n! < (n+1)!$

car : $2 \cdot n! < (n+1)!$

en effet :

$2 \cdot n! < (n+1) \cdot n!$

$2 < n+1$ ce qui est vrai car $n \geq 4$

(o) $\forall n \in \mathbb{N}$ et $n \geq 7$: $\left(\frac{4}{3}\right)^n > n$.

Vérification de la proposition pour $n = 7$.

$\left(\frac{4}{3}\right)^7 > 7$ car $1 > \left(\frac{4}{3}\right)^7 \cdot 7$

donc la proposition est vraie pour $n = 7$.

Démonstration du “pas” de récurrence.

Hypothèse : $\left(\frac{4}{3}\right)^n > n$ $n \in \mathbb{N}$ et $n \geq 7$ donné.

Conclusion : $\left(\frac{4}{3}\right)^{n+1} > n$

Preuve : pour $n \geq 7$

$\left(\frac{4}{3}\right)^n > n \quad | \cdot \frac{4}{3}$

$\left(\frac{4}{3}\right)^{n+1} > n \cdot \frac{4}{3} > n+1$

car : $n \cdot \frac{4}{3} > n+1$

en effet :

$4n > 3n + 3$

$n > 3$ ce qui est vrai car $n \geq 7$

$$(p) \quad \forall n \in \mathbb{N}^* : \frac{(2n)!}{n!n!} \leq 2^{2n-1}$$

Vérification de la proposition pour $n = 1$.

$$\frac{(2n)!}{n!n!} = \frac{(2 \cdot 1)!}{1!1!} = \frac{2!}{1 \cdot 1} = \frac{2}{1} = 2$$

$$\text{et } 2^{2n-1} = 2^{2 \cdot 1 - 1} = 2^1 = 2$$

On a $2 \leq 2$ et la proposition est vraie pour $n = 1$.

Démonstration du “pas” de récurrence.

$$\text{Hypothèse : } \frac{(2n)!}{n!n!} \leq 2^{2n-1} \quad \text{pour un } n \in \mathbb{N}^* \text{ donné.}$$

$$\text{Conclusion : } \frac{(2n+2)!}{(n+1)!(n+1)!} \leq 2^{2n+1}$$

Preuve :

$$\begin{aligned} \frac{(2n+2)!}{(n+1)!(n+1)!} &= \frac{(2n+2)(2n+1)(2n)!}{(n+1)(n+1)n!n!} \\ &= \frac{(2n+2)(2n+1)}{(n+1)(n+1)} \cdot \frac{(2n)!}{n!n!} \\ &\leq \frac{(2n+2)(2n+1)}{(n+1)(n+1)} \cdot 2^{2n-1} \quad \text{par hypothèse} \\ &= \frac{2(n+1)(2n+1)}{(n+1)(n+1)} \cdot 2^{2n-1} \\ &= \frac{2(2n+1)}{(n+1)} \cdot 2^{2n-1} \\ &= \frac{(2n+1)}{(n+1)} \cdot 2^{2n} \\ &\leq 2^{2n+1} \end{aligned}$$

$$\text{car } \frac{(2n+1)}{(n+1)} \leq 2$$

en effet

$$2n+1 \leq 2(n+1)$$

$$\Leftrightarrow 2n+1 \leq 2n+2$$

c'est vrai !

$$(q) \quad 3^{3n} + 1 \text{ est un multiple de } 7 \text{ pour tout } n \text{ impair et } n \geq 1.$$

Vérification de la proposition pour $n = 1$.

$$3^{3n} + 1 = 3^{3 \cdot 1} + 1 = 3^3 + 1 = 28 = 7 \cdot 4$$

la proposition est vraie pour $n = 1$.

Démonstration du “pas” de récurrence.

$$\text{Hypothèse : } 3^{3(2l+1)} = 7k, \quad k \in \mathbb{N}^*, \quad \text{pour un } n = 2l+1 \text{ donné, } l \in \mathbb{N}$$

$$\text{Conclusion : } 3^{3(2l+3)+1} = 7k', \quad k' \in \mathbb{N}^*,$$

Preuve :

$$\begin{aligned}
3^{3(2l+3)} + 1 &= 3^{6l+9} + 1 \\
&= 3^6 \cdot 3^{6l+3} + 1 \\
&= 3^6 \cdot 3^{6l+3} + 3^6 - 3^6 + 1 \\
&= 3^6 (3^{3(2l+1)} + 1) - 3^6 + 1 \\
&= 729 \cdot 7k - 729 + 1 \quad : \text{ par hypothèse de récurrence et } 3^6 = 729 \\
&= 729 \cdot 7k - 728 \\
&= 7(729k - 104) \\
&= 7k' \quad \text{ avec } k' = 729k - 104 \in \mathbb{N}^*
\end{aligned}$$

Logique : exercice 14

Rappels :

- La proposition $P : \forall x \in E, R \Rightarrow S$
a pour négation non $P : \exists x \in E, R$ et non S

Attention au quantificateur !

Attention la négation d'une implication n'est pas une implication !

- Pour montrer que P est fausse, on montre que non P est vraie. C'est-à-dire il existe un élément de E qui vérifie R et non S (méthode du contre-exemple) : l'hypothèse de P est vraie et sa conclusion fausse.

(a) $P : \forall x \in \mathbb{R}, x^2 = 9 \Rightarrow x = 3.$

non $P : \exists x \in \mathbb{R}, x^2 = 9$ et $x \neq 3$

P faux; contre-exemple : si $x = -3$, l'hypothèse de P est vraie et sa conclusion est fausse.

(b) $P : \forall x, y \in \mathbb{R}, x^2 = y^2 \Rightarrow x = y.$

non $P : \exists x, y \in \mathbb{R}, x^2 = y^2$ et $x \neq y$

P faux; contre-exemple : si $x = 2, y = -2$, l'hypothèse de P est vraie et sa conclusion est fausse.

(c) $P : \forall x \in \mathbb{R}, x \leq 2 \Rightarrow x \leq 0.$

non $P : \exists x \in \mathbb{R}, x \leq 2$ et $x > 0$

P faux; contre-exemple : si $x = 1$, l'hypothèse de P est vraie et sa conclusion est fausse.

(d) $P : \forall x \in \mathbb{R}, x \in \mathbb{R} \Rightarrow x \in \mathbb{Q}.$

non $P : \exists x \in \mathbb{R}, x \in \mathbb{R}$ et $x \notin \mathbb{Q}$

P faux; contre-exemple : si $x = \sqrt{2}$, l'hypothèse de P est vraie et sa conclusion est fausse.

(e) $P : \forall x \in \mathbb{R}, 2x^2 = 8 \Rightarrow x = 2$ ou $x = -2.$

non $P : \exists x \in \mathbb{R}, 2x^2 = 8$ et $(x \neq 2$ et $x \neq -2)$

P vrai.

(f) $P : \forall (n; m) \in \mathbb{N}^2, n + m = 0 \Rightarrow n = m = 0.$

non $P : \exists (n; m) \in \mathbb{N}^2, n + m = 0$ et $(n \neq 0$ ou $m \neq 0)$

P vrai.

(g) $P : \forall (a; b) \in \mathbb{R}^2, a < b \Rightarrow \exists x \in \mathbb{Q}, a < x < b.$

non P : $\exists (a; b) \in \mathbb{R}^2, a < b$ et $(\forall x \in \mathbb{Q}, a \geq x \text{ ou } x \geq b)$

P vrai.

- (h) P : Un nombre est irrationnel lorsqu'il s'écrit comme produit de deux nombres irrationnels.

On commence par réécrire la proposition :

$\forall x \in \mathbb{R}, x$ est produit de 2 irrationnels $\Rightarrow x$ est irrationnel.

non P : $\exists x \in \mathbb{R}, x$ est produit de 2 irrationnels et x est rationnel

P faux; contre-exemple : si $x = \sqrt{2} \cdot \sqrt{2}$, l'hypothèse de P est vraie et sa conclusion est fausse.

- (i) P : a et b étant irrationnels, leur quotient est irrationnel.

On commence par réécrire la proposition :

$\forall a, b \in \mathbb{R}, a$ et b sont irrationnels $\Rightarrow \frac{a}{b}$ est irrationnel.

non P : $\exists a, b \in \mathbb{R}, a$ et b sont irrationnels et $\frac{a}{b}$ est rationnel

P faux; contre-exemple : si $a = \sqrt{2}$ et $b = \sqrt{2}$, l'hypothèse de P est vraie et sa conclusion est fausse.

Logique : exercice 16

- (a) *Référentiel* : $\forall m, n, p \in \mathbb{N}^*$

Hypothèse : p divise m et p divise n

Conclusion : $\forall a, b \in \mathbb{N}, p$ divise $(am + bn)$

Preuve par la méthode directe :

$\exists k \in \mathbb{N}^*$ tel que $m = kp$ et $\exists l \in \mathbb{N}^*$ tel que $n = lp$

donc

$\forall a, b \in \mathbb{N}, (am + bn) = (akp + blp) = p(ka + lb)$

et ainsi p divise $am + bn$.

- (b) *Rappel* :

$\text{non}[\forall \dots, P \Rightarrow Q] \iff \exists \dots, P \text{ et } \text{non}Q$

non T : $\exists m, n, p \in \mathbb{N}^*$:

$(p \text{ divise } m \text{ et } p \text{ divise } n)$ et $\exists a, b \in \mathbb{N}, p$ ne divise pas $(am + bn)$.

- (c) Proposition contraposée C :

$\forall m, n, p \in \mathbb{N}^*$:

$\exists a, b \in \mathbb{N}, p$ ne divise pas $(am + bn) \Rightarrow p$ ne divise pas m ou p ne divise pas n .

Par la partie a), T est vraie.

Or C est logiquement équivalente à T , ainsi C est vraie.